Richmond, Vendredi 24 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Femme (politique), Politique (Hongrie), Politique (Russie), Révolution, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-08-24
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond vendredi 24 août 1849

Une longue lettre de Constantin du 20 de Berlin. Intéressante racontant Varsovie

au moment où les bonnes nouvelles y sont arrivées. D'abord, rapport de Leeds, destruction & dispersion, du corps de Bem le 10. Une heure après courrier de Paskevitch annonçant la soumission de Georgy et la fin de la lutte L'Empereur était dans son cabinet avec quelques intimes il s'est jeté à genoux remerciant Dieu de sis faveurs. Et puis il envoie son fils aîné à l'Empereur d'Autriche pour le féliciter de la soumission de la Hongrie ne voulant confier cette mission délicate qu'à ce jeune prince qui certainement la remplira avec toute convenance ! Un autre Russe aurait laissé percer de la hauteur. Et puis courrier à Pétersbourg, à Moscou, annonçant la fin de la guerre. Constantin à Berlin mission de Convenance. Très bien reçu par le roi, grand dîner à la cour. Le roi portant au bruit des fanfares la santé des braves soldats russes leur souhaitant victoire toujours. Constantin ajoute mais modestement que le roi a porté sa santé à lui aussi. Il repartait le 22 pour Varsovie. Il restera auprès de l'Empereur jusqu'au départ de celui ci pour Pétersbourg. Dans 4 semaines toutes nos troupes seront sorties de Hongrie. J'espère que tout cela a bonne mine ! Les Hongrois se sont souciés absolument uniquement à mon Empereur. La nouvelle de ces grands événements est arrivée à Vienne le 18 anniversaire de la naissance du jeune Empereur et au moment du Te Deum à St Etienne pour cette solennité. Cela a fait une sensation immense. On y a vu un heureux augure pour son règne. Lui-même était allé à Ishel passer 8 jours auprès de sa mère. C'est là que mon grand duc sera allé le chercher. Van de Weyer est venu me voir hier. Tout-à-fait convaincu de l'Empire, ou du moins persuadé que le Président en est convaincu en grande gloire de son propre roi. Lady Palmerston a annoncé il y a quinze jours que tant qu'elle restera à Londres, elle recevra le corps diplomatique tous les Mercredi avant hier jour de l'arrivée de la grande nouvelle elle écrit à Koller pour le prier de prévenir l'ambassade d'Autriche que ce jour-là elle ne peut pas recevoir concevez-vous quelque chose de plus bête. Melbourne enrage Lord Westmorland est arrivé hier. Je le verrai. Ils viennent demain pour quelques jours au Star & Garter.

1 heure.
Pas de lettre ! Voici la première fois que cela m'arrive. J'en suis pétrifiée. Qu'est-ce que cela veut dire ? Je vous en prie, donnez-moi ma lettre aujourd'hui car je ne pourrai pas achever ma journée, si je ne l'ai pas reçue. Je ne puis rien vous dire de plus, car je ne pense qu'à votre lettre. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 24 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-24.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3081

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 24 août 1849
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2433

Richmond Vendredi 24 août. 1849.

une longue lettre de Constantin du 20 de Berlin. intéressante. racontant Varsovie au moment où les bonnes nouvelles y sont arrivées. d'abord, rapport de Luders, destruction & dispersion du corps de Bem le 10. une heure après, courrier de Paskevitz annonçant la soumission de Georgy et la fin de la lutte. l'Empereur était dans son cabinet avec quelques intimes il s'est jetté à genoux remerciant dieu de ses faveurs. et puis il envoye son fils aîné à l'Empereur d'autriche pour le féliciter de la soumission de la Hongrie

ne voulant confier cette mission délicate qu'à ce jeune prince qui certainement la remplira avec toute connaissance. un autre russe aurait laissé percer de la hauteur. et puis courriers à Petersbourg, à Moscou, annonçant la fin de la guerre.

Constantin à Berlin mission de connaissance. très bien reçu par le roi. grand dîner à la Cour. le roi portant au bruit des fanfares la santé des braves soldats russes leur souhaitant victoire toujours.

Constantin ajoute mais modestement que le roi a porté sa santé à lui aussi. il repartait le 22 pour Varsovie il restera auprès de l'Empereur jusqu'au départ de celui-ci pour Petersbourg. dans 4 semaines toutes nos troupes seront sorties de Hongrie. j'espère que tout cela a bonne mine!

les Hongrois se sont soumis absolument misquement à mon Empereur.

la nouvelle de ces grands événements est arrivée à Vienne le 18, anniversaire de la naissance du jeune Empereur et au moment du Tédeum à St Etienne pour cette solennité. cela a fait une sensation immense on y a vu un heureux augure pour son règne. lui même

était allé à Ischel passer ce jour
auprès de sa mère. c'est là que
mon G. D. sera allé le chercher.
Van de Weyer est venu me voir
hier. tout à fait convaincu de
l'Empire, ou du moins persuadé
que le Président en est convaincu
en grande gloire de son propre roi.
Lady Palmerston a annoncé il y
a quinze jours que tant qu'elle
restera à Londres, elle recevra le
corps diplomatique tous les Mercredis.
avant hier, jour de l'arrivée de la
grande nouvelle elle écrit à Koller
~~[illegible]~~ pour le prier de prévenir
l'ambassade d'Autriche que ce
jour là elle ne peut pas recevoir.
concevez vous quelque chose

de plus bête! Melbourne enragé.
Ld Westmorland est arrivé hier.
je le verrai. ils viennent demain
pour quelques jours au Star &
Garter.

1. heure.

pas de lettres! voici la première
fois que cela m'arrive. j'en
suis pétrifiée. qu'est ce que cela
veut dire? je vous en prie
donnez moi ma lettre aujourd'hui
car je ne pourrai pas achever
ma journée, si je ne l'ai pas
reçue. je ne puis rien vous
dire de plus, car je ne pense
qu'à votre lettre. adieu adieu
adieu.